

En sourdine, la voix des enfants peine toujours à atteindre l'autre rive, à imposer l'application des droits existants, gravés dans les textes mais absents du terrain, et la reconnaissance de tous ceux qui manquent encore pour accéder à une pleine égalité, à un statut plus digne et acceptable que celui de minorité.

3) Pour le militant, le temps traîne, parfois coule. Jugez-en : il aura fallu 65 ans pour passer d'une déclaration internationale des droits de l'enfant, constituée surtout de principes inactifs, à une convention plus étayée, correspondant à une législation internationale, faite de principes actifs, même si souvent violés de par le monde, car dépourvus de moyens de contrôle et de sanctions. Astreignez-vous à ne jamais vous contenter du peu, à vous méfier des progrès étroits qui retarderaient les plus vastes.

Préparez-vous à rencontrer la gêne que les malheurs des enfants provoquent. Quand personne ne veut entendre ce qui grince, ne veut voir ce qui fait peur et mal, le plus petit pas relève de l'exploit. Si nous avons avancé, si nous avons été rejoints par d'autres, des investis, des engagés, des humains, méfiez-vous toujours des petites victoires qui pourraient couper l'appétit d'une grande. Pas de cessez-le-feu, pas de relâche. Sinon, la bataille est perdue et les précédentes, gâchées.

4) Entourez-vous. Le courage et l'opiniâtreté d'Andréa Bescond, d'Anne-Solène Taillardat, d'Élina Dumont, de Michèle Creoff, et tant d'autres, m'ont empêché de basculer, de désespérer et de désertir ce militantisme qui attend d'être renfloué, d'être étoffé, d'être aussi construit et efficace que le féminisme. Merci camarades.

Que l'enfance soit enfin – mieux qu'une thématique de campagne électorale – politique. Qu'elle ait sa voix. La mienne est, pour l'instant, fatiguée ; elle en réclame d'autres.

En les attendant, prenez soin de vous.

Lyes Louffok